





THE QUEEN'S LAUNDRY BAR. LAQUEEN'S LAUNDRY BAR. Demandez-le à n'en pas d'autre. Mieux-voilà des contrefaçons. Fabriqués par le LEBERT TOILET SOAP CO.

Frechon Lefebvre & Co. 1615, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL. ORNEMENTS D'EGLISE. Vases Sacres. Garnitures d'Autel. SOUTANES FAITES SUR MESURES.

Nouvelle Machine pour Travailler le Bois. (Brevetée au Canada et aux Etats-Unis.) Cette nouvelle invention comprend: Scies circulaires, machine à mortaiser, à percer, à faire les joints, etc.

Compagnie d'Assurance Royale D'ANGLETERRE. BUREAU PRINCIPAL AU CANADA, MONTREAL. CAPITAL PLACEMENTS \$10,000,000 \$27,000,000.

LAPORTE & JACQUES. FABRIQUE DE FOURNEAUX DE CUISINE FRANÇAIS EN FER BATTU ET ACIER. Poêles de Cuisine, POUR Familles, Restaurants, Hôtels, Vapeur et Communauté.

NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER. Demandez à votre pharmacien ou à votre épicerie le Secret de GEO. TUCKER, No. 12, aussi connu sous le nom de Arr-yaho ou BAUME DES MONTAGNES VERTES.

No. 86, Rue St. Laurent. C'est la seule place pour le vrai remède de GEO. TUCKER.

BRODIE & HARVIE. MANUFACTURERS MAINTENANT UNE Farine Préparée au Beurre. Cette farine est maintenant en vente dans toutes les boulangeries de la ville.

Chauffez votre Maison à L'eau Chaude, Calorifere "MANNY." Cet appareil est le plus élegant, le plus commode, le plus durable et le plus économique. Le Bouillieur est fait d'ACIER LAMINE.

Ce qui suit a paru dans notre édition de midi hier. VOIR TROIS ET QUATRE PAGES POUR LES AUTRES NOUVELLES ET DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES.

Avis à nos abonnés. A partir de lundi prochain, le 3 octobre, nous commencerons l'expédition de notre magnifique prime "Le Panorama de Paris" à tous nos abonnés qui se seront mis en règle avec notre Administration.

Autour de la Guillotine. On sait que Franzini, récemment exécuté à Paris, a été très cédé sur l'échafaud; véritable comédie, il a joué son rôle jusqu'au bout, et d'ame, ce ne doit pas être chose facile.

Voici maintenant le supplice de fantaisie. Le directeur de la prison s'est approché de lui, et après l'avoir exhorté au courage, il lui demanda s'il désire prendre un réconfortant avant de monter à l'échafaud.

Le Pacifique. Etat des revenus et des dépenses de la compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique. Recettes brutes: \$1,655,170.21. Dépenses d'exploitation: 665,758.71.

Artilleurs américains. C'est lundi prochain que Montréal doit recevoir la visite des artilleurs américains de la compagnie "The Ancient and Honorable Artillery Company" de Boston.

ACCIDENTS. Hier avant-midi, M. P. Danzeron, vieillard d'une soixantaine d'années, travaillait dans son moulin à scie, rue St. Catherine, près des usines du gaz.

Papavoine, qui fut condamné à mort pour avoir assassiné deux enfants dans le bois de Vinconnes, est assurément l'un des plus étranges figures que l'on puisse rencontrer parmi les criminels.

Le Grand-Tronc. Les recettes de la compagnie du chemin de fer du Grand-Tronc pour la semaine terminée le 25 septembre courant: Passagers: \$163,240.15. Fret: 247,493.25.

Dumollard, l'assassin des bonbons, craignit, lui, de s'enrhumer. Il se couvrit avec précaution pour ne pas ressentir le froid de la nuit, et ne perdit pas une minute son calme.

PETITES NOUVELLES. Antonio Delgreco, trouvé coupable d'avoir poignardé le comble Lotte et le jeune Morin, a été condamné en Cour de Sessions Spéciales à 9 mois de prison.

Enquête. L'ouvrier du nom de Blais, qui est tombé en bas d'un échafaud, place Châteaues, est mort à l'hôpital Notre-Dame. On croit à un accident survenu sur son cadavre, hier après-midi, et le jury a rendu un verdict de "mort accidentelle".

Enquête et verdict. On a mandé un fourgon, hier, à la gare St. Jacques, pour transporter à la morgue le cadavre d'un vieillard trouvé mort sur la voie du Pacifique, près de la traversée du chemin de St-Jean, à Valois.

Un grand-mère. Plusieurs citoyens éminents des rues Notre-Dame Ouest et Saint-Antoine se sont réunis dans le but de faire un sillage pour un grand-mère. Ces gentlemen se sont réunis à l'école de St-Jacques et ont été très agréablement surpris par la bienveillance par M. le grand-vicé, en l'absence de Mgr Falbr.

DEPÊCHES DE LA NUIT ET DU MATIN. CANADA. Le chemin de fer de la Rivière Rouge. Winnipeg, 29.—On rapporte de source certaine que M. Norquay a déclaré dans une réunion publique que les chemins de fer dans l'Est et qu'il ne reste plus d'autre alternative que de faire appel à la province.

ETATS-UNIS. La question des pêcheries. Les commissaires Américains — Un discours de Chamberlain. Washington, 29.—Le président a invité l'honorable W. P. Putnam, du Maine et l'honorable J. B. Angell, du Michigan, à agir avec le Secrétaire d'Etat dans les négociations avec le Grand-Bretagne pour le règlement des disputes de la question des pêcheries.

Washington 29.—La séance du cabinet s'est prolongée jusqu'à deux heures. Il est impossible de savoir au juste ce qui s'y est fait excepté pour ce qui concerne la question des pêcheries. Il y a eu un changement dans la question financière.

Nouvelle Pharmacie.—Rue St. Jacques, 2185. Le Clergé, les Communautés et les familles trouveront à cette pharmacie toutes les médecines dont ils peuvent avoir besoin. A cet effet, de collecte, par l'intermédiaire de la pharmacie, on se fera un plaisir de leur procurer des médicaments de plus grande valeur.

HORACE PEPIN, L. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE. 1639, Rue Notre-Dame. HUILE AMERICAINE POUR MACHINES, etc. BUSWELL & Cie 83 rue St. Jacques.

LA PERLE JAUNE. (119) OU La Vierge de l'Hindoustan. (Suite.) Ils ne leur laisseront pas une roupie. Par exemple, ils ne laisseront pas les Bilis assassiner le moins possible, parce que les meurtres qu'ils commettraient seraient suivis d'épouvantables représailles.

—Mais c'est charmant cela, avait répliqué sir Joë, je voudrais bien voir la tête de ce cher Bignac sans un schilling dans sa poche, sans un revolver même, et battant la campagne en compagnie de ce vieux singe qui lui sert d'ordonnance. Ce serait très gai. Il faudrait même que je me paie cette petite récréation. Et où peut-on les trouver, ces excellents Bilis, pour les charger de cette commission?

—Dans le premier caravansérail venu; il s'en trouvera certainement dans celui où ces Français vont aller chercher un abri. Je vais vous donner un homme à moi qui vous mettra en rapport avec eux et qui demain pourra vous servir de guide, c'est Salar, qui a revanché à prendre sur cet infâme Yambo que je veux voir mourir dans les plus atroces supplices. Si même vous dites à Salar que Yambo se trouve avec les trois Français, nul doute qu'il ne présente aussitôt après s'être emparés de lui. Pour ce qui est de Yambo je n'y vois aucun inconvénient. Lui, moi, personne ne réclamera son immense carcasse.

—S. Joë Egerton était arrivé au caravansérail sur les pas de M. de Bignac et de ses compagnons. On sait le reste. Deux coups de feu partirent. L'un des bouillons tomba raide mort. L'autre, blessé de deux coups de carabine, se débattait dans les convulsions de la agonie.

—Ca va faire chaud, gronda Brien. Si tant seulement on avait une paire de bons remingtons, on pourrait descendre quatre ou cinq couples de ces grondins-là, mais va-t-en voir un peu, ils se fichent de nos joloux de revolver comme d'un sifflet de deux sous. Le vieux matelot disait vrai. La position de la petite troupe était des plus critiques. Elle se trouvait au fond d'un véritable entonnoir. Des deux côtés, des parois escarpées qui se garnissaient de têtes crépues et noires. C'étaient les Bilis qui se hasardaient à regarder leurs adversaires pour savoir ce qu'ils pouvaient craindre d'eux.

—C'est évident à cette petite canaille de Joë Egerton que nous sommes redevables de cette attaque, s'écria Henri d'Alreimpe. Si jamais il me tombe entre les doigts, je l'étrangle net. —Oui, répliqua M. de Bignac avec un triste sourire, mais il est le plus fort, nous sommes les vaincus, et il est plus que probable que nous ne sortirions pas vivants de ses griffes. En admettant même que ces brigands qui nous tiennent nous lâchent après avoir exigé de nous l'argent que nous portons et nos armes, je me demande un peu ce que nous pourrions devenir.

—Rendre nos armes, grogna Brien, qui machonnait son prunEAU avec rage, rendre nos armes qui viendront tous les prendre. Le brave breton ne se doutait pas le moins du monde qu'il refusait le mot de Léonidas aux Thermopyles. Mais les siècles ont beau marcher, la bravoure est toujours une, pareille, et les héros légendaires ou inconnus se conduisent de la même façon dans des circonstances analogues, et prononcent à peu de chose près les mêmes paroles.

M. de Bignac, à ces derniers mots, avait froncé le sourcil. Il craignait que, dans cette circonstance, une témérité inconsidérée de Brien leur coûtât la vie à tous. Or, il avait fait le sacrifice de la sienne. Mais il avait chargé d'âme et il répondait devant Dieu des existences dont il avait la garde. —Que de fois n'y a-t-il pas plus de mérite à ménager sa vie, celle des autres, plutôt que d'aller tête baissée au-devant du danger. Les quatre fugitifs tenaient une sorte de conseil de guerre profitant de l'inaction des Bilis.

Yambo disait: —Il faut attendre. Brien, tout au contraire, était d'un avis opposé, il voulait marcher et sortir du défilé quand même. Si on revenait sur ses pas, on se demeurait à la même place, on était perdu. Quand à se retrancher derrière la charrette, c'était chose impossible, puisque l'on était dominé par l'ennemi de tous les côtés. Yves-Marie proposait une chose fantastique. C'était de dévaler les bouillottes et de pousser la charrette par en dessous, en se servant de celle-ci comme d'un bouclier.

—Il n'avait pas fini d'exposer sa proposition, assez embrouillée du reste, lorsque l'un des montagnards, dégringolant quelques uns des degrés de pierre du défilé, se montra approchant à portée de voix des assésés. Il brandissait au bout d'un bâton un bout de loge blanche. C'était évidemment un parlementaire. Il baragouinait un mauvais anglais, mêlé d'hindoustan. Mais Yambo lui ayant dit de s'expliquer dans cette dernière langue, il commença à s'exprimer avec une excessive volubilité et accompagnement de force gestes et contorsions. Yambo traduisait au fur et à mesure. —Vous êtes pris, disait le bandit, dans nos mains; nous tenons votre vie. Nous ne voulons pas vous tuer. Jetez vos armes, livrez-nous vos papiers et vous serez libres de continuer votre route. —Tout comme des petits Saint-Jean! fit Brien. —Vous ne serez plus inquiétés. Bien plus, si d'autres hommes de nos tribus venaient vous attaquer, vous n'auriez qu'à montrer le sauf-conduit que nous vous donnerons, et il ne vous sera rien fait. —Joli, continuait le vieux matelot. Je me demande un peu ce que les autres pourraient nous prendre, quand ceux-ci auront tout libusté. —Mais laissez-le donc, s'écria M. de Bignac, impatienté. —Avez-vous? demandait les Bilis. Il faut vous dépêcher, nous n'avons pas le temps d'attendre. Tout à l'heure, il sera trop tard. L'incorrigible Yves-Marie murmura encore: —Elles sont propres, les propositions, sale mal blanc, et du pain? qui est-ce qui nous en offrira? —Ma foi, fit M. de Bignac, après avoir réfléchi durant quelques secondes, mort pour mort, autant vaut être tué sur l'heure que l'être laissé sans défense, sans argent, sans armes, perdu au milieu de la jungle. Nous allons nous glisser sous la charrette, non pour la faire avancer. Des deux côtés, nous halèrons le corps des bouillottes, et si ces brigands veulent nous prendre, il faudra qu'ils descendent nous chercher. Alors, à petite distance, nous ne donnerons pas notre vie pour rien et nous brûlerons notre dernière cartouche. La mort, interrompit Henri, ne m'échappera pas, mais la torture, les affreux supplices, c'est autre chose. On peut être torturé par la douleur, et puis ces drôles vous abiment, vous défigurent. (A continuer.)

